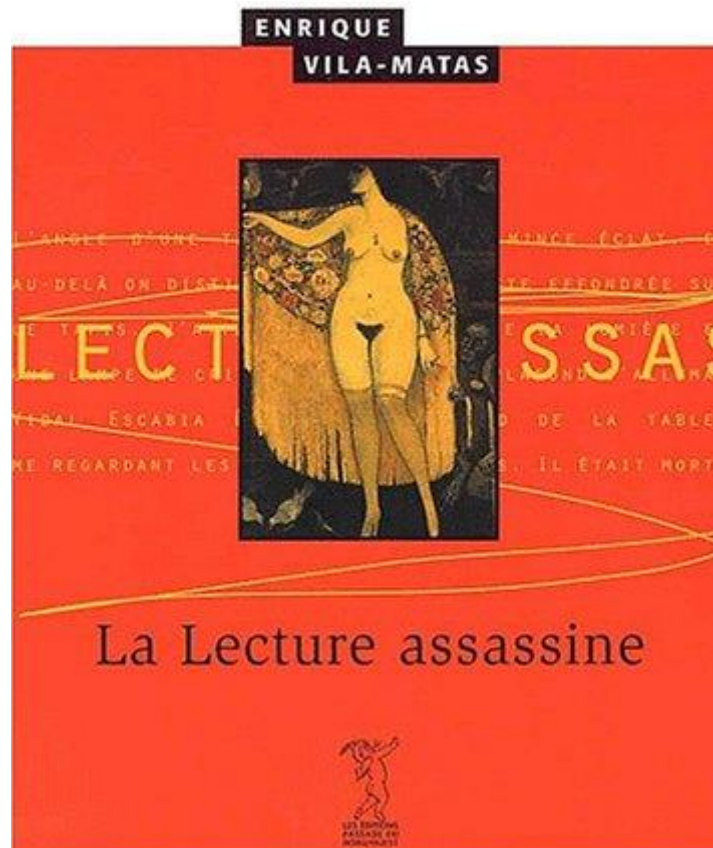


La Lecture assassine de Enrique Vila-Matas (Les Editions Passage du Nord/Ouest - 2002)



Beaucoup d'ironie et d'humour dans ce roman tordu

dans lequel, pour atteindre un auteur et parvenir à lui faire lire son récit (*La Lecture assassine...*), Elena Villena lui envoie sous le nom d'un autre écrivain, celui de son propre mari, qui a réussi à faire avouer à cet auteur qu'il n'a jamais écrit lui-même la plupart de ses textes. Sauf que l'on retrouve le faussaire suicidé, la faute à la fameuse *Lecture* ? Et ce n'est que le premier mort d'une série...

Même pas sous-jacente, l'évocation acide (et autobiographique, pouvait-il en être autrement ?) du monde de la littérature, et des auteurs également, est piquante dans ce récit astucieux plein de détails et d'inclusions, avec de vrais morceaux de polyphonie dedans comme quand quelqu'un incruste son discours, une histoire dans l'histoire, le passager bavard dans le train par exemple.

Le ton peut être également très sensuel quand on s'approche de la fin de ce très court texte qui frôle aussi le fantastique. Un peu de sang et de perversité, une louche de folie avec hallucinations, visuellement tout ça ferait un bon giallo de **Bava** ou **Fulci** pas vrai ? « Le livre qui tue » ou l'introduction « officielle » (et

labyrinthique) au monde du catalan **Vila-Matas**.

102 pages

ISBN: 978-2914834025

© GEDΩ- 18/12 2013

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.